

René Char

1907-1988



Mise en page de Michel Durand-Megret
d'après un dessin de Valentine Hugo

Gravé en taille-douce par Pierre Albuissou

Format horizontal 36 x 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 février 1991
à l'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse)

Vente générale le 25 février 1991

“Que le poète s'écarte allègre au large. La mine qu'il a posée ne quitte pas les abords du môle. Absent, elle chante et accoste pour lui”. La mine de René Char, elle, ne cesse d'exploser en images elliptiques et aphorismes depuis que le jeune auteur, né en 1907 à l'Isle-sur-la-Sorgue, a publié en 1928 ses premiers poèmes sous le titre *Les Cloches sur le cœur*. L'année suivante, il se rend à Paris où il adhère au mouvement surréaliste et se lie avec Breton, Eluard, Aragon. En 1934, il publie aux Editions surréalistes *Le Marteau sans maître*. Après avoir rompu avec les surréalistes, il se retire dans sa Provence natale. Dès 1940, il entre dans la Résistance sous le nom de capitaine Alexandre. Beaucoup de ses compagnons de maquis tomberont sous les balles allemandes. Cette période de sa vie marquera l'homme et son œuvre d'une façon indélébile. Il s'était dressé, dans la Résistance,

contre tout ce qui plaquait “sur les gerçures de mon visage une gifle de fonte rouge”. Au sortir de la guerre, il publie *Seuls demeurant* (1945) et *Feuillets d'Hypnos* (1946). Son engagement est autant existentiel que politique : René Char, perpétuel insurgé, réagit contre l'installation de fusées sur le plateau d'Albion, en 1966. Son arme? La poésie. Sa quête : la beauté. “Dans nos ténèbres, écrit-il, il n'y a pas une place pour la beauté. Toute la place est pour la beauté”. Ses amis artistes l'ont accompagné dans cette recherche. Pierre Boulez a donné une version musicale à plusieurs de ses textes. Ses “alliés substantiels” Vieira Da Silva, Braque, Miró, Giacometti, Max Ernst entre autres ont illustré ses œuvres.

Sa passion pour la vérité, “meneuse d'absolu”, n'en fait pas pour autant un poète-philosophe même si l'énigme de l'ori-

gine est un thème récurrent dans son œuvre. Car René Char invite toujours le lecteur à une perception sensuelle de la terre, de sa terre de Provence. La nature, la condition humaine, l'enfance, le passé, l'aube et l'obscurité, l'amour et la mort constituent les thèmes majeurs de sa poésie. En 1983, parution des *Oeuvres complètes* de René Char dans “La Pléiade”. C'est le premier poète contemporain à entrer de son vivant dans la collection (Gallimard).

René Char s'est éteint le 19 février 1988. On s'accorde à dire que son œuvre se prête difficilement à l'exégèse. Alors, “Salut, chasseur au carnier plat ! A toi, lecteur d'établir les rapports”.